



## Éléments de réponses de l'activité 1, une nature sauvage

### 1. En quoi Speranza est-elle une île sauvage ?

L'île, isolée et inhabitée, met à la disposition de Robinson ses ressources naturelles intactes : « Il se nourrissait au hasard de coquillages, de racines de fougères, de noix de coco, de baies, d'œufs d'oiseaux et de tortues » (p. 17).

On fera relever dans le texte :

- les plantes et fruits comestibles, à commencer par l'ananas qui constitue le premier repas de Robinson ;
- les animaux, qui se répartissent en deux catégories :
  - animaux nuisibles comme les rats, que Robinson élimine et les vautours qu'il chasse ;
  - animaux utiles : le bouc et les chèvres, source de nourriture, le diodon qui fournit de l'encre ;
- les végétaux que Robinson utilise, à commencer par le bois dont il construit l'*Évasion*.

### 2. En quoi cette île est-elle, ou non, hostile ?

L'île présente également certains dangers :

- naturels (les pluies, les rats...)
- psychologiques (s'oublier dans la souille) ;
- humains (la menace des indigènes cannibales).

### 3. En quoi cette île est-elle paradisiaque ?

Speranza, par certains de ses aspects, est un véritable paradis terrestre. Mais elle n'est pas sans dangers, le plus grand étant, pour Robinson, la solitude et le découragement.

### 4. Quels dangers représente la souille ?

Un relevé des termes et expressions qui décrivent Robinson dans la souille montre que la pratique de la souille fait perdre au naufragé son humanité et le rend semblable à un animal : « il ne pouvait plus marcher qu'à quatre pattes, et il mangeait n'importe quoi, le nez au sol comme un cochon », « un jour qu'il broutait une touffe de cresson dans une mare... » (p. 27).

C'est là que la folie le guette, comme en témoigne l'hallucination des pages 27-30. La principale conséquence pourrait être, à plus ou moins long terme, la mort de Robinson.